

AUTISME ■ Un spécialiste belge, samedi à Brive, pour dire aux parents que tout est possible avec leurs enfants

Une journée d'information qui fait du bien

La France, condamnée par l'Europe pour non prise en charge des personnes autistes !

Ce rappel de Danielle Artuso, responsable d'une structure de formation sur l'autisme indique bien où en est la réflexion des pouvoirs publics. Ce handicap qui touche, statistiquement, un enfant sur 166 fait partie de ceux qui embarrassent. « Trouver des réponses et des solutions est un véritable casse-tête pour tous les parents d'enfants autistes » s'indigne Judith Leibé, une maman engagée.

« Dès qu'on parle de financement »

Autant dire que les trois cents personnes, principalement des parents et des professionnels de santé, qui ont écouté samedi à Brive, le neurolinguiste Théo Peeters sont repartiés ragaillardis.

« Bien sûr qu'il est possible de vivre correctement à tout âge avec ce handicap, estiment les organisateurs de cette journée d'information. Il y a de nombreux pays ou des plans nationaux cohérents



EXPÉRIENCE. La salle du pont du Buy était pleine à craquer pour écouter l'éminent spécialiste belge Théo Peeters, excellent connaisseur des solutions mises en œuvre dans de nombreux pays.

ont été mis en place ; où on accepte d'engager les moyens financiers ».

Précocité du diagnostic, protocole de suivi, formation et information des parents et des professionnels de santé, stratégies de prises en charge... Tout cela est possible a expliqué en substance le spécialiste belge, citant de nombreux exemples dans de nombreux pays.

Mais, de l'avis des organisateurs, « dès que l'on parle de financement des structures d'accueil », les choses se gâtent. Judith Leibé et Isabelle Bataille, de l'association Autisme et TED 19 consacrent

leurs heures d'engagement associatif à faire du lobbying : « Ici, en Corrèze, nous sommes parfois entendues, mais les moyens manquent ».

« Il faut des solutions pérennes »

« Et ce qui manque un peu partout, ce sont des solutions pérennes, intervient Danielle Artuso. Des solutions d'accompagnement depuis le plus jeune âge puis éventuellement d'accueil tout au long de la vie des personnes handicapées. »

Certaines ont juste besoin d'un accompagnement, d'autres, de structures d'accueil.

Ces mamans rappellent aussi que l'autisme n'est pas une maladie, mais un handicap. « Ces enfants n'ont pas besoin de médecins ou de piqûres. Ils ont besoin d'éducateurs véritablement formés à ce handicap précis, de stratégies éducatives ».

Mais pour Hélène Incardona, il faut aussi régler un problème : « Que ce soit avec l'Éducation nationale ou avec les professionnels de santé, la relation est toujours la même, le discours est : vous n'êtes que des parents, nous, on sait ce qu'on fait. Ce qui est loin d'être le cas ». ■

Bénévoles, mamans, militantes

Deux associations existent en Corrèze qui luttent pour une prise en compte effective et globale du problème de l'autisme.

Soleil corrézien s'est plus particulièrement orientée vers l'information aux personnes atteintes d'autisme et à leurs familles. Elle intervient auprès d'elles pour toutes les démarches liées aux démarches administratives et organise régulièrement des journées de rencontre entre familles.

Autisme 19 travaille davantage à promouvoir les actions de prise en charge en terme d'éducation et d'intégration des person-

nes autistes, la mise en place de structures adaptées, dénoncées les carences etc.

EDI Formation est un organisme de formation dédié aux professionnels de santé qui acceptent de se former pour le travail spécifique auprès des autistes de tous âges dont la directrice rappelle que la plupart ont une intelligence tout à fait normale. ■

➔ **Contact.** Soleil Corrèzien : 06.50.04.44.95
soleil.correzien@orange.fr.
Autisme-TED 19 : Laviolle, 19.130
Chameyrat, tél : 05.55.27.21.51. EDI
Formation, Tél. : 04.93.45.53.18
edinfos@wanadoo.fr ou www.autisme-
formation.net



ORGANISATRICES. Hélène Incardona, Judith Leibé, Isabelle Bataille, Danielle Artuso.